

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 8

Artikel: N'âtra lêtra du prasena = Autre lettre du prisonnier
Autor: Défago, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages valaisannes



N'istiore macabre

Patois de Troistorrents

Na tropa l'an bin conniu le yieu Michel à Loutze que teniavé on baza amon à Mordzein (Morgins). N'a pa rein fai que cein sè Loutze. A lé mechon, l'alavé vein-dré de lé medaillié, dé tzapélé, dé lavro de méssa et dé bon Diu de teté sarté. A lé Roizon (Rogation), l'alavé liè pè Sein Mueri veindrè dé petiou pan et dé biscome. Quan l'aré dzouvueno l'a réstau quaque an bâ à Monta, pisque l'arr vèrrié de son metié. Et, kemein l'aré onco musicien, é dzoyévé dein l'Armonie. Quan l'é mâ (mort), le l'an eintèrau à Monta. Bin sûro, quan on musicien mué, l'é la mouda que la muesiqua va à se n'eintèrémein et l'accompagné tan qu'eu cimetière. Amon lè, quan l'é venu le momein de béniré le vâ (cercueil) avué le goupillon, le premié de la muesiqua que l'a diu le fairé, l'aré s'é que buéchévé la gran caisse. Sisse se, ein place de preindrè le goupil-

lon, l'a pié pra la mallicutze de la gran caisse. Aprè, le l'a passau à tui lou z'atre musicien que ne se son pa adenau que l'aré pa le veretablo goupillon. Saré pa cein que l'aré eimpatchia mon bon Loutze d'ala bravo ein Paradi, deu momein que l'aré on bon tipe, et, que n'avé dza-mai fai de tâ (tort) à nion. L'é pa na quarantina de cou de goupillon de ple ou de mein que l'a faron nessaquié.

Isaac Rouiller.

N'âtra létra du prasena

Ma bouna Nocente,

Le dèra cou ke t'y ecrei, t'avaio dé-mando de m'einveuyi mon rajeu. Lâsse pi io lé : ein n'y trovo on k'on type ke partessa lachive traînâ. Ne risiko rein, le type lé via et ne cein né pâ adenô !

* * *

Devan hié, lou gabelou neu z'en ame-nô on type, na mâla bétie k'ava dévaliso dé tsalé é amasso on moué de butin, on type dondzereu ke ne fi ke robâ, ke jami ne se coridzéré. Fodré cein ètèrtélâ é rochi à cou de treiko pi l'eintzénâdien on cavon ke ne vusse ple jami le dzeu !

* * *

On de c'teu dzeu passo, on copain neu z'a quaeto. Le directeu ké on boun' homo, le fi venin dien son bureau é la

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, gouteux, arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ETOILE**, rue Neuve 1, Lausanne. Tél. 22 24 22

dae : « T'avaié onco on ma à fire dien c'ta prason mé, d'y ke te té bin compourto tan k'ara, ke t'â ito on modèle, d'y voua té leibro. Te vâ fire ta mâla é te poeu partei. Nein trovo du travo por te à D. Voilà l'adrésse. Tâtse de bin t'einteindre avoui ton nové patron. » Pi, se son baza la man.

Le type cein va fire son baluchon pi kan revenia, l'a pêchu le biau manté du directeu, peindolo devan la pourta du bureau. L'arsouie ke pourtâve on manté râpo, éguedro mouso — veu pi ke n'a pâ resto vouârba po fire l'éssandzo ! L'ava zu le tein d'ecreire su on bocon de papa : ke l'a fetcha dien le ieu manté : tâtze de bin te compourtâ avoui ton nové patron ». Adon l'a disparu, ne l'en jami trovo. Tan de perdu por me : le guegni-vo dza cé manté ! Y eingracha de 5 kg. ci ma.

Ne poua rein t'einveuyi ci-cou-ce. Ne cein troa survézza.

Ton Zidore.

A. Défago.

Autre lettre du prisonnier

La dernière fois que je t'ai écrit, je t'avais demandé de m'envoyer mon rasoir. Laisse-le où il est : j'en ai trouvé un qu'un type qui partait laissait traîner. Je ne risque rien : le type est loin et ne s'est aperçu de rien !...

* * *

Avant hier, les gendarmes nous ont amené un gars, une mauvaise tête qui avait dévalisé des chalets et amassé un tas de butin, un type

dangereux, qui vole tant qu'il peut, qui jamais ne se corrigera. Faudrait gifler çà, et le rosser à coups de trique. Faudrait l'enchaîner dans un souterrain qu'il ne voie plus jamais le jour !

* * *

Un de ces jours passés, un copain nous a quittés. Le directeur, qui est un bon homme, l'a fait venir dans son bureau et lui a dit :

« Tu avais encore un mois à faire, mais puisque tu t'es bien comporté jusqu'à présent, que tu as été un modèle, depuis aujourd'hui tu es libre. Tu vas faire ta malle et tu peux partir. Nous avons trouvé du travail pour toi à D. Voilà l'adresse. Tâche de bien te comporter avec ton nouveau patron. » Puis ils se sont donné la main.

Le prisonnier s'en va faire son baluchon et, quand il revint, au corridor, il aperçut un beau manteau pendu devant la porte du bureau et qui appartenait au directeur. Le type qui portait un vieux manteau tout râpé, effiloché, pensez-vous seulement qu'il n'a pas fait long pour faire l'échange. Le souillon avait eu le temps d'écrire sur un bout de papier qu'il ficha dans le vieux manteau : « Tâche de bien te comporter avec ton nouveau patron. » Puis il disparut... On ne l'a jamais revu.

C'est autant de perdu pour moi : il y avait longtemps que je guignais ce manteau ! J'ai encore engraisé de 5 kg. ce mois !

Je ne puis rien t'envoyer cette fois : on est trop surveillés.

Ton Zidore.

A. Défago.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS
et surtout, dites-leur bien que vous avez vu
leur annonce dans le **CONTEUR** !

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre ... un apéritif « Diablerets » !**